KAMROWSKI

PEINTURES
DE
KAMROWSKI

Du 6 au 21 Janvier 1950,

GALERIE R. CREUZE

4 Avenue de Messine. Lab 08-03

DE tous les jeunes peintres dont j'ai pu suivre l'évolution à New-York au cours des dernières années de guerre, c'est Gérome KAMROWSKI, de loin, qui m'a le plus captivé par la *qualité* et le caractère soutenu de sa recherche. Je n'ai trouvé là-bas que lui, parmi les nouveaux venus, à forer dans un nouveau sens, avec un louable dédain de la «galerie», qu'elle soit de peinture ou de mine. Ils sont tant, aujourd'hui, à vouloir poursuivre le filon précieux où il n'est plus, que nombre d'expositions font l'effet de ces « villes-fan-

tômes» désertées au lendemain de la «ruée vers l'or» et que nul effort de mise en scène ne saurait parvenir à réveiller Tant pis pour ceux qui persistent à glaner le long de la route qui a vu passer les grands découvreurs de ce siècle, les Picasso, les Chirico, les Duchamp, les Kandinsky, les Mondrian, les Ernst, les Miro. A Kamrowski ces derniers n'ont légué que leur pioche et leur lampe.

N'apparaître qu'où il n'a pas encore été trouvé, c'est le propre de cet or spirituel, dont la connaissance passe pour être «un miroir du monde des archétypes . source des lumières et des formes» [1] La grande tentation de Kamrowski est d'établir la cosmographie des mondes intérieurs à l'homme, ce qui, bien entendu, n'est possible qu'en se référant constamment à l'observation des mouvements sidéraux. Cette démarche, dans le cadre de l'art, est, à ce jour, la seule accordée à celle des biologistes modernes, selon lesquels l'homme se maintient en rapport direct avec la nature, non seulement au moyen des organes de perception mais encore par l'action des rythmes viscéraux, «l'affleurement de la sensibilité viscérale dans la conscience périphérique (se traduisant) en formes mentales, donc en images» [2]. On voit tout le prix qui peut être accordé à l'exploration systématique du monde de ces images, telle que Kamrowski l'a menée.

(1) O.V de L. Milosz : *Cantique de la connaissance.*
(2) Cf. Pierre Mabille : *Initiation à la connaissance de l'homme.*

tômes» désertées au lendemain de la «ruée vers l'or» et que nul effort de mise en scène ne saurait parvenir à réveiller Tant pis pour ceux qui persistent à glaner le long de la route qui a vu passer les grands découvreurs de ce siècle, les Picasso, les Chirico, les Duchamp, les Kandinsky, les Mondrian, les Ernst, les Miro. A Kamrowski ces derniers n'ont légué que leur pioche et leur lampe.

N'apparaître qu'où il n'a pas encore été trouvé, c'est le propre de cet or spirituel, dont la connaissance passe pour être «un miroir du monde des archétypes . source des lumières et des formes» [1] La grande tentation de Kamrowski est d'établir la cosmographie des mondes intérieurs à l'homme, ce qui, bien entendu, n'est possible qu'en se référant constamment à l'observation des mouvements sidéraux. Cette démarche, dans le cadre de l'art, est, à ce jour, la seule accordée à celle des biologistes modernes, selon lesquels l'homme se maintient en rapport direct avec la nature, non seulement au moyen des organes de perception mais encore par l'action des rythmes viscéraux, «l'affleurement de la sensibilité viscérale dans la conscience périphérique (se traduisant) en formes mentales, donc en images» [2] On voit tout le prix qui peut être accordé à l'exploration systématique du monde de ces images, telle que Kamrowski l'a menée.

(1) O.V de L. Milosz : *Cantique de la connaissance.*
(2) Cf. Pierre Mabille : *Initiation à la connaissance de l'homme.*

structurée». Il s'agit d'un *filet* qu'on a construit afin de l'étendre à tout le monde physique comme aussi d'éprouver sur lui sa résistance et qu'on retourne ensuite vers le monde mental, pour en surprendre le mystérieux fonctionnement. Ici encore, la donnée biologique nous est précieuse. Si, dans la substance vivante, ce sont les éléments périphériques (durs et bien différenciés) qui assurent la stabilité architecturale, il ne faut pas oublier que c'est le noyau central (de nature colloïdale) qui préside à l'entretien de la vie. Toute l'attention de Kamrowski s'est portée sur les fonctions d'absorption et de libération énergétiques qui décident pour une grande part des structures corporelles. Ces structures, contrairement à tous ceux qui se bornent à nous en présenter l'écorce, il nous fait assister à leur formation.

Dans ce monde de préhension et de captation pures, les lumières et les formes obtenues offrent un caractère organique qui assure infailliblement l'harmonie de leurs rapports. La vie la plus secrète passe ici, prodigue d'ailleurs de tout ce que l'autre peut compter de charmes.

André BRETON

ŒUVRES EXPOSÉES

1 *Sous terre*
2. *La route.*
3 *Les voleurs*
4. *Etude pour M. Horror.*
5. *Mouvement interne*
6 *Le gardien du temps*
7 *La fortune*
8 *Le miroir*
9 *Plante carnivore.*
10 *La Toile d'araignée*
11 *L'arbre qui rit.*
12. *Lignes blanches*
13 *Paysage flottant.*
14. *Le vieux puits*
15 *Le serpent et l'étoile*
16 *Jeune fille-paysage*
17 *Nu à cheval.*
18 *Œil totémique*

19. Cavaliers de surface.
20 La route n° 2.
21 Centaure.
22. La nursery.
23 L'as de pique.
24. Combat.
25 26 Etude pour le documentaire
27 28. impossible.
29. Le pivot.
30. L'ombre intérieure.
31 L'étudiante.
32. Figure.
33 Le mariage.
34. M. Horror dans l'arbre.
35. Le spectacle annexe
36 Torsion des fluides.
37 Danse souterraine.
38 Les philosophes
39. La plante.
40. Sans titre.
41. Les acrobates

42. *Constellation femme*
43. *Fete de cristal.*
44. *Croissance préliminaire*
45 *Figure polaire*
46 *Prisme magnétique*
47 *Les mariés*